

BUILT SITUATIONS

We use the term built situations to describe our way of carrying out projects, and it also applies to the way we have chosen to present our work and our approach. We are part of the world, and we consider actual reality to be the foundation of all our projects. This is why, when you come into this exhibition, you'll begin by going outside to see where you're going, and so to understand where we're coming from. You'll follow a path that starts with reality and leads to newly imagined possibilities and new points of view.

Our place of work is the world at large. To transform it, we believe that it is necessary to embrace what is already there in a way that is both critical and affirmative. As time goes on, the experience of a project teaches us to love the places we are transforming. This is no doubt the necessary condition for improving these places in a short timeframe and at reasonable cost. We accept the world's qualities and imperfections, and those of its inhabitants: ours, and yours. By taking this stance, we place our undertaking beyond the temptations of dogma and perfectionism. The 21st century leaves in its wake a world of broken promises, a dubious future, and a past that has been constantly erased. We, on the other hand, have chosen to build our utopias on reality, against the backdrop of our heritage. We are committed to building and developing places in a spirit of attentive radicalism. We use the individuality of situations and circumstances as a resource to create a singular aesthetic: a form of relativistic design.

The context is not only made up of stones, timber and concrete, hedges and rivers, cities and suburbs, fields and forests. It is also made up of what people have undertaken, points of view, individual positions and modes of expression. Context is about the commitment of a mayor, the skill of a developer, and the civic spirit of our fellow citizens. All of this inspires us and constitutes the raw material for the projects we undertake. For us, building 'situations' is a key cultural challenge. The design and execution of the project itself is a way of sharing experience and knowledge; it is not a compromise, but the expression of a strongly held belief, an uncon-

promising and attentive proposal for transforming and creating living and liveable spaces. It is with this aim that we 'look after everything, but in a relativistic way'. This is our choice, as independent architects: whether we are building a shopping centre in a public area at the heart of the historic town of Angoulême; whether the project is about the city itself, its form but also the way people live there, on the Ile de Nantes; whether our aim is to invent the method and means to build in a neighbourhood of Rennes on the banks of the Vilaine; whether our goal is to build in different places and in different ways on the Plateau de Haye or the banks of the Meurthe in Nancy; whether we are exploring other ways of living in a big city by designing houses and gardens in Blanquefort; whether we are imagining the transformation and extension of the Paul Mistral park in Grenoble as the foundation for a new urban area complete with gardens; whether we are taking a stand in different places and at different times in the Paris area along the Bièvre valley, where we have built an agency that stands as a living testimonial to our creed. Piece by piece, we undertake our projects as an alternative way of building and developing in the city and elsewhere.

The exhibition is organized as a series of 'visits' that involve thoughts and resources relating to journeys we have made, books we have read, and points of view expressed by visitors or observers. All of this helps to situate our projects in time and space as 'built situations'.

Alexandre Chemetoff

Alexandre Chemetoff extraits de l'ouvrage «**VISITES**», édition française : Archibooks / édition anglaise : Birkhäuser

LAISSER LE TEMPS AUX IMAGES D'APPARAÎTRE

« Il ne faut pas que les images arrivent trop vite. On les dit rassurantes, je les trouve inquiétantes car elles figent le développement d'un processus et empêchent que la réalité apparaisse. Les images précoces sont un obstacle à la perception de la véritable identité d'un lieu. En effet, la connaissance fine d'un endroit nécessite de le pratiquer, de l'expérimenter et de se donner l'espace du projet comme un temps de possibles découvertes. Le contrat entre un maître d'ouvrage et un maître d'œuvre ne repose pas sur le respect d'une image mais sur la réponse à une question, sur un échange, une exigence. »

GIVING IMAGES TIME TO APPEAR

"Images must not come too quickly. They are said to be reassuring. I find them disturbing because they freeze the development of a process and prevent reality from appearing. Early images are an obstacle to the proper perception of a place's reality. In fact, getting to know a place requires practice, experiments and considering the space of the project as time for possible discoveries. The contract between a client and a project manager does not rely on the realisation of an image but on the answer to a question, on an exchange and a demand."

PHOTOGRAPHER POUR COMPRENDRE

« À l'agence, les photos de voyage, des images glanées ici et là, servent, mélangées à celles du site sur lequel nous travaillons, à construire un point de vue. J'ai toujours considéré que la pensée et les lieux étaient liés. Comme si les lieux étaient en quelque sorte dépositaires d'une idée à un moment particulier et qu'ils conservaient cette place dans ma mémoire. J'ai toujours utilisé des images de référence. Ma bibliothèque d'images occupe à mes côtés une place particulière, prenant souvent une forme envahissante de stock de diapositives et de photos qui s'amoncellent sur mon bureau. »

UNDERSTANDING THROUGH PHOTOGRAPHING

"At the agency, travel photographs, pictures collected here and there mix with those of the site we are working on to help us build a point of view. I have always considered that thoughts and places were linked – as if places were, in a way, repositories for an idea at a particular time and kept that place in my memory. I have always used reference images. My picture library has a special place beside me and often takes the invasive form of stocks of slides and photos piling up on my desk."

LES SITUATIONS CONSTRUITES

Nous appelons situations construites notre manière de faire des projets. Elle s'applique également à la façon dont nous avons choisi d'exposer un travail et une démarche. Nous nous inscrivons dans le monde en considérant la réalité comme élément fondateur de tout projet. C'est pourquoi, lorsque vous entrez ici, dans l'exposition, vous commencerez par sortir pour voir où vous êtes et ainsi comprendre où nous sommes. Décivant ainsi le chemin qui nous conduit de la réalité à l'imagination d'autres possibles et à la constitution de points de vue.

Notre espace de travail, c'est le monde tel qu'il est. Pour le transformer, nous croyons qu'il faut adopter ce qui est déjà là d'une manière à la fois critique et active. Au fil du temps, l'expérience du projet nous apprend à aimer les lieux que l'on transforme. C'est sans doute la condition pour les rendre meilleurs à brève échéance et pour un coût supportable. Nous acceptons les qualités comme les imperfections du monde et de ceux qui l'habitent : les vôtres et les nôtres. Cette prise de position place ce que nous entreprenons en dehors de la tentation dogmatique de la perfection. Le ^{xxi} siècle laisse derrière lui un monde de promesses non tenues, de lendemains qui ne chantent pas et de passés dont on n'a pas cessé de faire table rase. Nous avons choisi de construire nos utopies sur la réalité, sur le fond de plan de nos héritages, nous engageant en toute circonstance à construire et à aménager les lieux avec une attentive radicalité. Nous utilisons l'altérité des situations et des circonstances comme une ressource pour créer une esthétique singulière, un dessin relatif.

Le contexte n'est pas seulement fait de pierres, de bois et de béton, de bosquets d'alignement et de rivières, de villes et de banlieues, de campagnes et de forêts, il se construit également à partir des actions entreprises, des points de vue, des positions et de leurs expressions. Le contexte c'est aussi l'engagement d'un maire, le savoir-faire d'un entrepreneur, l'engagement de nos concitoyens.

Tout cela nous inspire et constitue la matière même des projets que nous entreprenons. Pour nous, la construction de situations est un enjeu culturel. Le projet lui-même, dans son élaboration et sa réalisation, est un espace de partage et de connaissance, ce n'est pas un compromis mais l'expression d'une exigence, une intransigeante et attentive proposition pour transformer et créer des espaces vivants et vivables. C'est pour atteindre cet objectif que nous nous occupons de tout, mais d'une manière relative. C'est notre choix d'architectes libres. Que nous construisions un centre commercial comme un espace public au cœur de la ville historique à Angoulême; que le projet porte sur la ville elle-même, sa forme mais aussi la manière d'y vivre, sur l'île de Nantes; qu'il s'agisse d'inventer la méthode et les moyens pour construire dans un quartier à Rennes sur les bords de Vilaine; qu'il soit question de construire et d'aménager la ville en différents endroits et de toutes sortes de façons à Nancy sur le plateau de Haye ou sur les rives de Meurthe; que nous explorions d'autres façons d'habiter la grande ville à Blanquefort avec des maisons et des jardins; que nous imaginions la transformation et l'agrandissement du parc Paul-Mistral à Grenoble comme la fondation d'une autre ville naturelle et cultivée; que nous prenions position en différents lieux et à différents moments dans le territoire métropolitain parisien le long de la vallée de la Bièvre, là où nous avons construit et aménagé notre agence comme un manifeste. Nous réalisons morceau par morceau des projets comme une autre manière de construire et d'aménager la ville et les territoires.

L'exposition est ainsi organisée autour de visites, situées par rapport à des pensées et à des ressources : celles de voyages ou de lectures, le point de vue des visiteurs ou des témoins situant les projets dans le temps et dans l'espace comme autant de situations construites.

Alexandre Chemetoff

L'USURE DU TEMPS

« Je cherche une manière d'être, un engagement dans le monde d'aujourd'hui. Le changement commence avec le projet, se poursuit dans la construction, les finitions et la manière dont le lieu est habité, entretenu, parcouru, fréquenté. La matière de l'architecture, c'est le temps qui passe, des premiers échanges avec un commanditaire à l'installation dans les lieux et, les années suivantes, celle de l'usage. Dans ce livre je veux montrer les choses et les lieux après qu'ils sont constitués comme espaces vivants et habités et pas seulement lorsqu'ils sont neufs et, d'une certaine façon, inachevés. L'usure, la patine, la manière qu'ont les choses de traverser le temps, tout m'intéresse. J'aime que les maisons soient habitées, que les jardins soient cultivés, que les rues soient fréquentées, qu'il y ait du monde, que ce soit vivant. »

THE WEARING EFFECT OF TIME

"I am looking for a way of being, a commitment in today's world. Change starts with the project, continues with construction, the finishings and the manner in which the place is inhabited, maintained, walked and frequented. The material of architecture is time that flows, from the first discussions with a client to their moving into the place and to the following years – those of utilisation. In this book, I want to show lively and lived-in places and things – not only their state when they are new and, in a way, unfinished. Wearing, sheen, and the way in which things pass through time: all of this interests me. I like houses to be lived in, gardens to be cultivated and streets to be busy. I like it crowded and alive."

Alexandre Chemetoff & associés architectes, urbanistes, paysagistes - Gentilly, Paris

situations construites

exposition

du jeudi 28 mai 2009
au dimanche 18 octobre 2009
accès libre
tous les jours sauf lundi et jours fériés
de 11h à 18h
nocturne le mercredi jusqu'à 20h

visites commentées sur rendez-vous
le mercredi de 18h à 20h
et les mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 14h
contact : 33 (0)5 56 52 78 36

conférence inaugurale

jeudi 28 mai 2009, 18h
conversation #1 avec les visiteurs
Dominique Alba architecte
Jean-Louis Cohen historien
Christophe Girot paysagiste
Patrick Henry architecte
Alain Léveillé architecte
Sébastien Marot philosophe
Michel Velly architecte

conférences / rencontres

4 conversations
avec **Alexandre Chemetoff**
autour des situations construites
> conversation #1 avec les visiteurs
jeudi 28 mai 2009, 18h
> conversation #2 / juin
avec les amateurs d'architecture
> conversation #3 / juillet
avec les architectes voyageurs
> conversation #4 / septembre
avec les maires urbanistes

droit d'entrée Entrepôt
selon les conditions en vigueur
plein tarif : 5 €
tarif réduit : 2,50 €

accès

tram : ligne B, station CAPC;
ligne C station Jardin public.
parkings : Cité mondiale,
Quinconces et Jean-Jaures

conférences

programmées le jeudi à 19h
auditorium à l'Entrepôt
(entrée libre, dans la limite
des places disponibles)

éditions

affiches, cartes postales, catalogues

éducation

actions proposées aux écoles
maternelles et élémentaires,
collèges et lycées,
centres sociaux et de loisirs
sur inscription

administration

du lundi au vendredi
de 9h à 13h et de 14h à 19h

presse - relations publiques
contacts : 33 (0)5 56 52 78 36

informations

33 (0)5 56 52 78 36
info@arcenreve.com
arcenreve.com



commissariat de l'exposition **arc en rêve - centre d'architecture + Alexandre Chemetoff & associés**
pour **arc en rêve - centre d'architecture**
Francine Fort direction générale
Michel Jacques architecte, direction artistique
assisté de
Alan Gentili architecte, chef de projet
Cyrille Brisou pour la réalisation scénographique
Emmanuelle Maura pour la réalisation graphique

pour **Alexandre Chemetoff & associés**
Patrick Henry architecte associé
Linda Dakhel architecte
Sandrine Gill rédactrice

à l'occasion de l'exposition, publication de «**VISITES**»
17 x 24 cm, 472 pages
Archibooks / édition française - Birkhäuser / édition anglaise

exposition réalisée avec le soutien de

Tollens Materis Peintures

Fondation d'entreprise Bouygues Immobilier, Clairienne, Mésolia, Texaa soutiennent l'action d'arc en rêve - centre d'architecture
merci à Château Chasse-Spleen

arc en rêve - centre d'architecture - bordeaux

Alexandre Chemetoff & associés architectes, urbanistes, paysagistes - Gentilly, Paris

situations construites

exposition du jeudi 28 mai au dimanche 18 octobre 2009
exhibition from Thursday the 28th of May to Sunday the 18th of October 2009

architecture
ville
design

Entrepôt
7 rue Ferrère - F-33000 Bordeaux
arcenreve.com

tél. 33 (0)5 56 52 78 36
fax 33 (0)5 56 48 45 20
info@arcenreve.com

LA VALLÉE DE LA BIÈVRE

ZAC DU CENTRE-VILLE, ARCEUIL, 1993/1997

Maîtrise d'ouvrage : **Ville d'Arceuil**

Maîtrise d'ouvrage déléguée : **SEMASEP**

ZAC DES HAUTES-BRUYÈRES, VILLEJUIF, 1982/1995

Maîtrise d'ouvrage : **SEMASEP**

LE BUREAU DES PAYSAGES, GENTILLY, 1993

Maîtrise d'ouvrage : **le bureau des paysages**

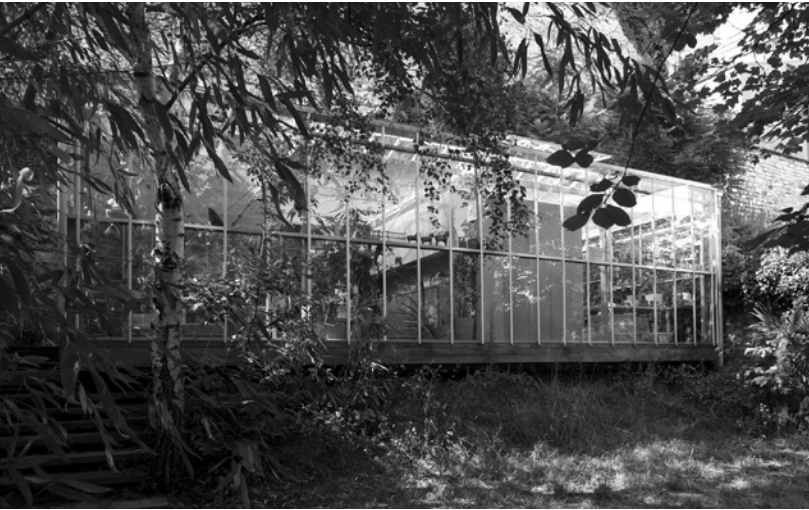
PARC ROBESPIERRE, BAGNEUX, 1988/1992

«BUTTE DES FEUX D'ARTIFICE» STADE OMNISPORTS, BAGNEUX, 1986/1990

Maîtrise d'ouvrage : **Ville de Bagneux**

LA VALLÉE DE LA BIÈVRE, VAL-DE-MARNE, 1985/1988

Maîtrise d'ouvrage : **Conseil général du Val-de-Marne**



Une Bièvre

C'est une réalité géographique longtemps oubliée, celle d'une rivière qui prend sa source aux étangs de Saint-Quentin, dans le département des Yvelines et qui se jetait dans la Seine près de gare d'Austerlitz à Paris. Aujourd'hui canalisée et détournée de son cours à son entrée dans la capitale au-delà de Gentilly, elle a profondément marqué la forme urbane de territoires situés de part et d'autre de la ceinture de Paris. Dans le parcours d'Alexandre Chemetoff, elle occupe une place particulière. Elle rassemble, donne un sens et sert de récit programmatique à des projets différents et épars qui ont en commun d'être situés sur le même territoire, que ce soit sur le plateau des Hautes Bruyères à Villejuif, sur les hauteurs de Bagneux, dans le centre d'Arcueil, ou à Gentilly. Une « bièvre », dans le vocabulaire de l'agence, est devenu un nom commun. Il désigne une réalité géographique cachée dont la mise au jour, l'invention au sens que l'on donne à ce mot lorsqu'il se rapporte à la découverte d'un trésor, oriente un projet et en détermine l'esthétique. Chaque projet recèle ses bièvres, parfois cachées ou bien oubliées, évidentes ou secrètes, dont la renaissance sert de révélateur à toute une démarche qui touche les ressorts de nos imaginaires enfouis.

La Bièvre, encore elle, est sous-jacente dans la manière de conduire le projet de l'agence, située sur les coteaux de Gentilly. Elle est à la fois invisible et présente et donne une dimension géographique à un site restreint qui dépasse ainsi les limites des murs qui ceinturent la parcelle. Le terrain de Gentilly est devenu un lieu où s'expérimente la transformation de la ville. Construisant l'agence sur les traces des occupations successives du site, dans la manière de cultiver la sauveragerie du jardin comme dans les assemblages des matériaux, le bureau des paysages – nom désormais donné au lieu de travail – est une forme d'utopie construite. La Bièvre devient une alternative pour la banlieue dans laquelle ce sont les qualités et les imperfections mêmes de ce territoire qui servent de support à toute tentative de renouvellement, « une manière de poursuivre la Bièvre par d'autres moyens », comme le dit Jean-Louis Cohen.

La Bièvre, on pourrait l'oublier, à condition de ne rien faire sans elle.

The Bièvre

The Bièvre is a long-forgotten geographical feature: a river that rises among the lakes of Saint-Quentin in the Yvelines and which used to flow into the Seine near the Gare d'Austerlitz in Paris. Channelled and diverted where it enters greater Paris beyond the suburb of Gentilly, it has had a profound influence on the urban configuration of the areas it flows through. It has also played an important role in Alexandre Chemetoff's career. It draws together and gives meaning and narrative coherence to a series of very different projects that are all located in the same broad area, including the Hautes Bruyères plateau in Villejuif, upper Bagneux, the centre of Arcueil, and the town of Gentilly.

In the jargon of Chemetoff's firm, bièvre has become a common noun referring to a hidden geographical feature whose discovery, like that of buried treasure, gives direction to a project and determines its aesthetic approach. Each project has it bièvres, sometimes hidden or forgotten, sometimes obvious, whose rebirth highlights an approach that touches a deep chord in our imagination. The Bièvre (the river itself) underlies the way the project on the slopes of Gentilly has been undertaken. It is both invisible and present, lending a geographical dimension to a small site and taking it beyond the limits of the walls surrounding the plot. This area of Gentilly has become a place for experimenting with urban transformation. The agency has been built on traces left by successive occupants: the wild garden has been cultivated and different existing materials have been assembled. The bureau des paysages ("landscape office") as the agency is called, is a kind of built utopia. The Bièvre becomes an alternative to the banlieue in which the qualities and imperfections of the area are used to support each attempt at renewal: a way of following the Bièvre using different means, as Jean-Louis Cohen puts it.

It's possible to forget the Bièvre – provided it is present in everything we do.

ANGOULÊME

PLACE DU CHAMP-DE-MARS, 2003/2007

Maîtrise d'ouvrage : **SEGECE et SPIE immobilier (pour le centre commercial, le parking et les logements), SAEML Territoires Charente (espaces extérieurs)**



Une toiture, une terrasse sur la Charente

L'enjeu de ce programme de la ville contemporaine était de parvenir à s'insérer au cœur de la ville historique, sur un terrain de roches calcaires en dénivelé, situé sur le plateau haut d'Angoulême. Dans la tradition des places de cette ville, le nouvel espace public du Champ de Mars est une sorte de balcon qui donne sur la vallée de la Charente et couvre la surface de l'ensemble commercial et des parkings. Trois serres posées sur la place introduisent au mail desservant les commerces, situés au niveau inférieur. Les parkings sont obtenus par le creusement du terrain et la roche calcaire du site devient paroi. L'immeuble de logements, quant à lui, émerge sur la surface de la place, du côté de la vallée. Les matériaux du projet réinterprètent ou réutilisent ceux du site : le béton sablé incorpore le gravier local, les murs de pierres coffrés s'inspirent des murs des remparts de la ville... Le projet prend forme à partir du jeu et de l'exploitation extrême du terrain et de l'histoire du lieu.

A roof terrace overlooking the Charente

The challenge of this contemporary urban project was its integration into the old town of Angoulême, in a sloping area of limestone rock in the upper part of town. Faithful to the traditional character of the squares in Angoulême, the Champ de Mars square covering the shopping centre and car parks takes the form of a balcony overlooking the valley of the Charente. Three greenhouses stand at the top end of a pedestrian thoroughfare leading to the shops on the lower level. The car parks are below ground level, and the excavated limestone rock forms their walls. A housing block rises from the square on the side overlooking the valley. Materials used reinterpret or re-use those of the site itself: the concrete was made using local gravel, and the coffered stone walls take their inspiration from the town's fortified walls. The project plays with the land and the history of the place, making the fullest possible use of both.

RENNES

LES BORDS DE LA VILAINE, 1996/1997

Maîtrise d'ouvrage : **Territoires**



Construire en ville

Construire à nouveau dans un quartier et non pas un nouveau quartier. Le projet urbain ne se résume pas à l'expression de contraintes ou à la réalisation d'équipements, c'est un service rendu à la ville pour que des promoteurs, des investisseurs, des architectes, des entrepreneurs réalisent des immeubles situés et confortables. Ce sont autant de projets, qui dans leur succession, tirent avantage des situations existantes ou nouvellement créées. Construisant morceau par morceau dans un quartier en faisant en sorte que les nouvelles constructions apportent de la valeur d'usage et d'agrément à celles qui sont déjà là et à ceux qui les occupent.

Depuis 1991, dans une mission qui se poursuit encore, l'agence a inventé, chemin faisant, avec la complexité active d'un aménageur, Territoires, et d'un chef de projet, Eric Beaugé, les outils et les méthodes d'un urbanisme évolutif. Le confort est ici placé au centre des préoccupations, depuis le plan des appartements, les vues, la qualité de la lumière naturelle jusque dans la salle de bain, le parcours depuis le garage jusqu'à l'entrée de l'appartement, et toutes les composantes d'une architecture urbaine et domestique. Le logement est ici considéré comme la partie la plus intime de l'espace public. Les jardins dans chaque immeuble deviennent les témoins d'une démarche attentive aux moindres détails, ils sont en quelque sorte les pionniers et les gardiens de cet ensemble urbain dont la composition est marquée par l'ouverture sur la Vilaine. Plus 3 500 logements auront été construits pendant vingt ans par 70 équipes de promoteurs et d'architectes. Avec chaque équipe, le projet a été mis en question et en situation, pour qu'il devienne une circonstance favorable et propice à la vie en ville.

Building in the city

The idea here was to build something new in a neighbourhood rather than to build a new neighbourhood.

An urban project can't just be defined in terms of how it responds to constraints of how it produces facilities. It's a service rendered to the city so that developers, investors, architects and entrepreneurs can make buildings that are both pleasant to use and appropriate to their context. This kind of project makes the fullest use of existing or newly created situations. It involves building piece by piece, ensuring that new buildings bring both value of use and enjoyment to the people that are already there and to those that occupy them.

Since 1991, with the active support of a development agency, Territoires, and a project manager, Eric Beaugé, our firm has invented the tools and methods for a form of flexible urban design. The focus is on comfort: apartment floor plans, views, quality of natural light (even in the bathrooms), paths leading from the garage to the entrance door and various other components of urban and domestic architectural design. The residential unit is here considered as the most intimate part of a public space. The gardens in each block show how attention has been paid to the tiniest detail; they are in a sense the pioneers and guardians of an urban development project, one of whose key features is its views over the River Vilaine. Over 3,500 housing units have been built over a twenty-year period by 70 teams of developers and architects. With each team, the project has been looked at again and placed in its individual situation, to ensure that it will make a positive contribution to life in the city.

GRENOBLE

LE PARC PAUL-MISTRAL ET LA CLÔTURE DU STADE, 2008

Maîtrise d'ouvrage du Parc : **Ville de Grenoble**

Maîtrise d'ouvrage de la clôture : **Territoires 38**



L'économie de la mesure

Aménagé pour accueillir l'Exposition universelle de la houille blanche de 1925 par le maire de Grenoble, Paul Mistral, ce parc conserve d'importants signes de l'histoire : des fortifications de la ville du xx^e siècle au stade d'agglomération actuellement en construction (Chaix et Morel architectes) en passant par la tour Perret (1925) et plusieurs sculptures des années 1960. C'est à partir des ressources disponibles que le réaménagement du parc est ordonné et entrepris. Dans une démarche qui privilégie l'économie de la mesure, « dépenser moins pour en faire plus », les interventions sont effectuées par strates sur la totalité du territoire qui reste accessible en continu. La variété des situations présentes est fédérée par la création d'un parcours qui traverse le territoire, des grands boulevards jusqu'à l'Isère, en respectant la composition pittoresque du site. Un échangeur est transformé en parc tout en conservant le dessin des voies préexistantes. Des motifs végétaux dessinent le sol : les arbres existants, par exemple, sont inscrits dans des parterres de végétation de sous-bois en forme d'ellipse. Cette figure revient pour délimiter des haies et des bordures. C'est une écriture unique qui incorpore aussi les traces et les témoignages du temps.

Economy and restraint

Laid out on the initiative of the Mayor of Grenoble, Paul Mistral for the 1925 World Hydroelectricity Fair, this park has preserved several historically significant features: the 19th century fortifications, the Perret Tower (1925), and several sculptures from the 1960s. It will soon also boast a stadium presently being constructed by Chaix & Morel. The park has been redeveloped using available resources and the approach adopted is one of economy and restraint, of 'spending less to do more'. The redevelopment work has been done in successive layers, and the whole area remained continuously accessible as work progressed. The various different situations are drawn together by a path that crosses the area from the boulevards to the Isère, respecting the picturesque composition of the whole. A traffic interchange has been made into a park, preserving the outline of the existing roads. The ground is dotted with planted motifs: the existing trees, for example, have been integrated into elliptical parterres of woodland plants, while the same shape is echoed in the hedges and borders. It is a unique design that incorporates traces and memories of the past.

L'ÎLE DE NANTES

LE PARC DES CHANTIERS 2005/2009

LE BOULEVARD GÉNÉRAL-DE-GAULLE, 2005/2007

LES NEFS DE LA LOIRE, 2005/2007

LES ABORDS DU CENTRE COMMERCIAL, LE BOULEVARD BLANCO ET LES BERGES, 2005/2007

SQUARE DE L'ÎLE MABON, 2004/2005

LE QUAI FRANÇOIS-MITTERAND ET LES ABORDS DU PALAIS DE JUSTICE, 2002/2005

Maîtrise d'ouvrage : **Nantes métropole**

Maîtrise d'ouvrage déléguée : **SAMOA**

LE PLAN-GUIDE EN CHANTIER, 2000

Maîtrise d'ouvrage : **Communauté urbaine de Nantes**



La ville comme projet

Le sujet et l'objet du projet de l'île de Nantes, c'est la ville. Non seulement la forme de la ville, mais aussi la ville comme projet. C'est un espace limité et étendu à la fois, celui d'une île de 337 hectares, au milieu de la Loire, au centre géographique d'une agglomération. L'intervention sur l'île, le Plan-guide comme les missions de maîtrise d'œuvre des espaces publics ou la définition et l'accompagnement des programmes construits publics et privés, ont valeur de fondation. Ils sont d'ailleurs concomitants avec la naissance, en 2001, de la Communauté urbaine. Les neuf années de la durée d'un contrat d'exception ainsi que la confiance accordée par le maire, Jean-Marc Ayrault, ont donné à l'équipe de l'Atelier de l'île de Nantes (structure dédiée à la conduite de ce projet) la liberté de travailler sur tous les sujets en même temps et de construire et d'aménager l'île sur elle-même, s'occupant de tout mais d'une manière relative.

Fabriquant la ville là où les conditions étaient réunies pour qu'elle devienne une réalité physique réelle et palpable. Agissant sur la ville construite, celle des écoles, des immeubles d'habitation, des centres commerciaux, des bureaux, des parkings, en accompagnant chaque programme et en inventant les conditions de leur mise en œuvre comme autant d'éléments entrant dans une composition aléatoire et vivante. Commenant par les espaces publics, l'atelier a assuré la maîtrise d'œuvre de la plupart des surfaces disponibles, en les transformant pour qu'elles deviennent des témoins d'une exigence, d'une volonté inscrivant sur le sol les signes qui fédèrent les actions et les accueillent. Dans le parc des chantiers, la construction des nefs, des cales de lancement, de la cité des chantiers et l'aménagement du site des anciens chantiers navals proposent une composition architecturale qui exprime le parti pris esthétique de l'ensemble des projets entrepris sur l'île. Le design prenant ici son sens primitif, une manière de rendre la vie possible à partir d'une situation.

The city as a project

The subject and object of the Île de Nantes project is the city. Not just the shape of the city, but the city as a project in itself.

It's an area that is both limited and extensive: a 337 hectare island in the middle of the Loire, in the geographical centre of the city. The redevelopment of the island proceeds from a range of interrelating public and private development initiatives that coincided with the birth of the Communauté Urbaine (extended city council) in 2001. An unusually long nine-year contract and the confidence of the mayor of Nantes, Jean-Marc Ayrault, have given the Atelier de l'île de Nantes (the name of the studio created specially to run the project) the freedom to work on all the subjects in parallel and construct and develop the island using its present characteristics, an approach that is global but relativistic.

The idea has been to develop the city in areas where conditions were right for it to become a real, physical, palpable reality. It involves working with built elements of the existing city, with its schools, residential buildings, shopping centres, offices and car parks, and to support the different building programmes by inventing ways of implementing them as elements of a random, lively composition. Beginning with public areas, The Atelier has developed and transformed most of the available spaces so that they echo the demands of the whole project, marking the area with signs that draw together the various different schemes and form a background for them.

In the parc des chantiers, the redevelopment of the former shipbuilding docks forms an architectural composition reflecting the aesthetic approach to all the projects undertaken on the island. Here the word 'design' takes on its earlier meaning: a way of making life possible based on a given situation.

BLANQUEFORT

LA RIVIÈRE, 2009

Maîtrise d'ouvrage : **SEMI de Blanquefort**



Inscrite dans la géographie des portes du Médoc, cette nouvelle cité-jardin est un projet d'occupation de la parcelle qui offre la possibilité de transformer chaque logement au fil du temps, dans un souci d'économie et écologique. Or c'est la notion de confort qui guide le projet tout entier. La surface du logement peut être augmentée de 52 à 80 % par l'accolement de l'espace extérieur – cour, patio, serre et jardin – dans une continuité entre le dedans et le dehors. Un réseau de venelles irrigue le quartier et dessert les logements ainsi que les espaces publics. Les maisons sont déclinées selon deux typologies : la maison à patio et la longère (ensemble de maisons à étage bénéficiant d'une entrée et d'un jardin privatifs, inspirées d'une forme d'habitation traditionnelle du Médoc). Entre des murs et des clôtures émergent des volumes en bois et des frondaisons d'arbres : autant de caractères qui renvoient au paysage local.

In harmony with the geography of the area termed the 'gateway to the Médoc, this new garden city is a development project that offers residents the possibility of transforming their living space as time goes by, with a clear focus on economic and ecological issues. The idea of comfort is central to the whole project. The surface area of each residential unit can be increased by 52 to 80 % by adding in the outside space - courtyard, patio, greenhouse and garden – while preserving continuity between the interior and exterior. A network of lanes runs through the neighbourhood, serving both the residential units and the public areas. The units are of two types: houses with patio and longères (sets of single-storey houses with private entrances and gardens, inspired by the traditional Médoc house). Wooden buildings and tree branches emerge from behind walls and fences, echoing the local landscape.

LA FERME LABONNE / ROLDAN, 2008/2010

Maîtrise d'ouvrage : **SEMI de Blanquefort**



Autour de l'ancienne ferme Labonne et de la propriété Roldan, le projet de construction de logements et bureaux tend à recoudre et retisser des liens d'un quartier situé à cinq minutes à pied du centre-ville de Blanquefort. La multiplicité des situations crée une offre diversifiée de logements dans une réinterprétation de l'architecture traditionnelle des maisons du Médoc.

Around the old Labonne farm and the Roldan estate, this project for new housing and offices re-establishes links with a neighbourhood just a five minute walk from Blanquefort town centre. The variety of available situations has made it possible to create a range of different housing units that reinterpret the traditional architecture of Médoc houses.

NANCY

LE PLATEAU DE HAYE, LAXOU, MAXEVILLE, NANCY, 2004

Maîtrise d'ouvrage : **Communauté urbaine du Grand-Nancy**

LES RIVES DE MEURTHE, 1991

Maîtrise d'ouvrage : **SOLOREM**



Nancy, la ville des villes

Quoi de commun entre le Jardin d'eau, les rives de la Meurthe, l'aménagement d'un parcours de canoë-kayak et la transformation du bras de décharge en bras vert? Quoi de commun entre la construction d'un parking-silo d'un ensemble de logements et de commerces, un immeuble ouvert et économique, la promenade des canaux, et l'accompagnement de toutes les opérations construites des rives de Meurthe? Quoi de commun entre la réhabilitation de 3 000 logements sociaux, la démolition de 1 200 logements, la construction de 2 500 nouveaux appartements, un parc linéaire ouvrant la vue sur la forêt?

Quoi de commun entre des cours, des jardins, des rues, la transformation d'un bois délaissé en jardin botanique forestier, un bureau de poste, un appartement témoin et la transformation d'un territoire de 400 hectares sur le plateau de Haye?

Dans un cas comme dans d'autres, ce sont les différents moyens de fabriquer la ville contemporaine qui sont explorés et mis à l'épreuve.

Nancy est formée de plusieurs villes : la Ville Vieille, construite sur un axe nord-sud comme celle de Charles III, la ville de Stanislas avec ses places qui marque l'ouverture vers l'ouest, la ville du chemin de fer avec ses quais et celle de l'Ecole de Nancy sur les coteaux.

Dans chacune de ces situations, la ville se construit et s'aménage en se servant des qualités propres de chaque site avec son histoire et sa géographie, qu'il s'agisse des bâtiments construits en 1962 par Bernard Zehrfruss (1911-1996) sur le haut du Lièvre ou des anciens abattoirs près de la Meurthe.

La ville contient à l'intérieur de ses limites, des territoires qui, par leurs qualités mêmes, s'adressent à une étendue qui les dépasse. La forêt n'est pas seulement un domaine qui s'étend au-delà de la ville, mais devient aussi une façon de vivre en ville. La Meurthe n'est pas seulement une vallée et une rivière menaçante dont on se tenait éloigné mais un site propice qui ouvre d'autres possibilités pour vivre en ville. Sur les rives de la Meurthe comme sur le plateau de Haye sont ainsi construites et aménagées deux alternatives urbaines : la ville de l'eau et la ville de la forêt.

Nancy: a city of many parts

What do the following have in common: a water garden, the banks of the Meurthe, a new canoeing run, the transformation of an old backwater into a green backwater, a multistorey car-park for a housing and shopping complex, an open, economical building, canal walks, and support for all the new buildings along the banks of the Meurthe?

What about the redevelopment of 3,000 social housing units, the demolition of 1,200 flats, the building of 2,500 new ones, and a long, narrow park overlooking a forest?

And what about courtyards, gardens, streets, the transformation of a patch of neglected forest into a woodland botanical garden, a post office, a show flat and the transformation of a 400 hectare area on the Haye plateau?

What they have in common is the way in which different ways of building a contemporary city have been explored and implemented.

Nancy is made up of several towns: the old city or Ville Vieille, built around a north-south access in the time of Charles III, the westward-looking area of Stanislas with its famous squares, the area around the railway station, and the area of the Ecole de Nancy in the city's upper reaches. In each of these situations, the city has been built and organized using the individual geographical and historic features of each area, whether it be the buildings designed by Bernard Zehrfruss (1911-1996) or the old abattoirs near the River the Meurthe.

Inside the city are zones whose qualities relate to a more extensive area lying beyond. The forest is not only an area stretching beyond the city; it has become a way of living within it. The Meurthe isn't just a valley with a menacing river people used to shy away from; it has become a place of promise, opening new possibilities for life in the city. Two urban alternatives have thus been built on the banks of the Meurthe and on the Haye plateau: a 'river estate' and a 'forest estate'.



« Il est souvent dit que le temps de la ville est un temps long lié à des procédures complexes. Trop souvent l'urbanisme est pratiqué comme une discipline déconnectée de la réalité de la transformation du territoire : faite de schémas, de croquis d'intention et de diagrammes, elle tend à s'éloigner du terrain pour se rendre inaccessible, lointaine et peu opérationnelle. Nous pensons que la ville peut se construire plus rapidement, mais surtout plus simplement en mettant en avant le projet et en engageant un dialogue entre le site et le programme, basé sur l'observation attentive et la prise en compte de ce qui est déjà là. La démolition de constructions, l'abattage d'un arbre pour faire "place nette" ne constituent pas les préalables du projet. Au contraire, ce qui existe constitue le point d'ancrage de son développement. » Alexandre Chemetoff

"It's often said that the timeframe of urban development is a long one, and that it is fraught with complex procedures. All too often urban design is enacted as a discipline disconnected from the reality of land development: it's all about plans, sketches and diagrams, and tends to distance itself from the actual location, becoming inaccessible, remote and insufficiently operational. We believe that cities can be built more quickly and above all more simply by focusing on the project at hand, by engaging in a dialogue between the location and the building plan, and by closely observing and taking into account what is already in place. Demolishing buildings or felling trees in order to start with a 'blank page' are not the necessary preliminaries for a building project. On the contrary, what already exists should provide the anchor for the project's development." A.C.

Alexandre Chemetoff & associésarchitectes, urbanistes, paysagistes - Gentilly, Parissituations construites

arc en rêve **centre d'architecture** **bordeaux**